

Lecture du 7 avril 2024 (2e dimanche de Pâques)

Évangile de Jean 20, 19-31

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »

Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. »

Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Envie de croire, mais comment ?

Je ne vais pas vous refaire l'histoire de saint Thomas, nous la connaissons tou·te·s. Dans nos paroisses, elle a souvent cette magnifique fonction de nous culpabiliser d'être de mauvais croyants, de ceux qui cherchent des preuves de la Résurrection, de l'existence de Dieu. Des preuves pour la foi !



Je suis comme Thomas. Et, en réalité, nous sommes tous comme Thomas. Il nous faudrait des preuves pour croire. Voire, il nous faudrait de bonnes raisons de croire, comme des actes que nous puissions faire, des actes tangibles qui seraient des garanties pour un paradis promis. Sinon, ce serait le néant. Croire dans le vide. Croire pour rien.

J'aimerais vous faire un beau commentaire d'Évangile à base de « yakafokons », à savoir : « Y'a qu'à pas être comme saint Thomas, faut croire sans voir. » Mais ne serait-ce pas un yakafokon de plus dans nos vies ? Un de ceux qui finissent en plus par nous culpabiliser ?

Et, une fois que l'on a dit que « oh là là, bouh, nous sommes comme saint Thomas et nous sommes de "mauvais croyants" » et que nous nous sommes flagellés un peu plus à grand renfort de *mea culpa*, que faisons-nous ?

Comment faire pour « croire plus, croire mieux » ? Parce que, si Jean pointe du doigt Thomas, il ne nous donne pas pour autant la réponse !

Et si la réponse se trouvait juste avant ? Dans ces deux salutations « *La paix soit avec vous* » que Jésus prononce quand il apparaît aux disciples. La paix soit avec vous. La paix soit avec toi.

La rencontre avec Jésus commence peut-être par là. Par une salutation dans une rencontre, fortuite ou non. Par une rencontre que l'on cultive par des rites dominicaux, ou non. Par cette paix que l'on peut ressentir ou que l'on cherche parfois dans des ténèbres.

Peut-être que croire, c'est saluer, donner la paix autour de soi. Croire en une fraternité, en une paix. Peut-être que croire, c'est aimer. Aimer au-delà de tout, aimer ses ennemis, aimer à planter des graines de moutarde, aimer à déplacer des montagnes, aimer à cultiver la paix.

Aimer quand on craint les répercussions – comme les disciples terrés. Et c'est probablement encore plus dur d'aimer, d'œuvrer pour la paix que de réciter un *Credo*.

Tellou <https://www.temoignagechretien.fr/lecture-du-7-avril-2024-2e-dimanche-de-paques-ou-de-la-divine-misericorde/>